



PRÉSENTENT

J. EDGAR

de **CLINT EASTWOOD**

AVEC: Leonardo DiCaprio, Naomi Watts, Armie Hammer

SYNOPSIS: Le film explore la vie publique et privée de l'une des figures les plus puissantes, les plus controversées et les plus énigmatiques du XXème siècle, J. Edgar Hoover. Incarnation du maintien de la loi en Amérique pendant près de cinquante ans, J. Edgar Hoover était à la fois craint et admiré, honni et révééré. Mais, derrière les portes fermées, il cachait des secrets qui auraient pu ruiner son image, sa carrière et sa vie.

CE QU'ILS EN DISENT: « Clint Eastwood (...) joue avec les faits, établis ou non, pour dresser la carte (...) de la mémoire d'un homme au soir de sa vie, dans laquelle se tressent vérités et mensonges. Le cinéaste fait chatoyer les souvenirs, les assemble et les disjoint jusqu'au vertige. Ce pourrait être un exercice de style futile si *J. Edgar* n'était pas aussi profondément ancré dans l'histoire et - surtout - dans le cinéma. » *Le Monde*

« Ce n'est pas tant la dimension politique qui intéresse le film (...). Ce qui l'occupe, c'est le ressort psychologique : comment un secret personnel produit (...) la folie d'archiver tous les secrets des autres. Le mécanisme de protection est limpide : je vous tiens avec vos secrets, donc je ne risque rien avec le mien. Il importe peu de savoir ensuite si l'homosexualité d'Hoover était effective (...). » *Les Inrockuptibles*

« Eastwood, 82 ans, travaillant avec une équipe fidèle depuis des lustres, montre, non sans un certain masochisme - et un panache certain - la tragédie d'un homme qui voudrait ne jamais s'arrêter et s'acharne à continuer avec les mêmes, les mêmes ennemis (...), les mêmes collaborateurs (...). Il ne voit pas le monde changer (...). Il accumule des secrets compromettants sur huit présidents successifs pour mieux se maintenir, mais ne dispose d'aucun dossier à opposer au temps qui passe. *J. Edgar* est un grand film sur le déni. » *Télérama* (POUR)

«Le personnage a une phobie du sexe, est un infirme social doublé d'un prédateur. Soit. Mais c'est montré trois fois plutôt qu'une, sans grandeur tragique ni émotion. On s'ennuie ferme devant ce théâtre de chambre vieillot et funèbre, terriblement empesé, avec lourde clé psychanalytique (la maman castratrice). Image symbole de ce cinéma momifié : les maquillages très grossiers de vieillards, censés représenter Hoover et son alter ego à la fin de leur triste vie. » *Télérama* (CONTRE)

CE QU'IL EN DIT: «On a beaucoup parlé de l'homosexualité de Hoover. Je voulais que cela soit plus que cela. Car il existe bien une histoire d'amour entre lui et Tolson. Si vous décidez de déjeuner tous les jours de votre vie avec la même personne, je me dis que cette personne est très importante à vos yeux. À moins que ce ne soit qu'un simple confident? Je ne sais pas. Hoover était quelqu'un de tellement secret! Moi, j'aime bien avoir ma propre opinion sur un film. A chacun de se faire la sienne. »

FILMOGRAPHIE: *HonkyTonk Man* (1983), *Bird* (1988), *Impitoyable* (1992), *Sur la route de Madison* (1995), *Minuit dans le jardin du bien et du mal* (1998), *Mémoires de nos pères* (2006), *Gran Torino* (2009), *Invictus* (2010)

CINEM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.